La Sainte Parenté de Maerten de Vos (Anvers 1532-1603). (222 cm x 186,2cm)

"Le thème généalogique de la Sainte Parenté est le complément féminin de l'Arbre de Jessé mais il repose sur des traditions apocryphes et des textes de la Légende Dorée. Ce thème promeut la famille comme modèle social idéal. Sainte Anne aurait eu trois maris et trois filles. La Vierge Marie est née de son mariage avec Joachim. A la mort de son premier mari, elle épouse son beau-frère Cléophas et donne naissance à Marie-Cléophas qui épousera Alphée dont elle aura quatre fils: Jacques le Mineur, Jude, Simon et Joseph le juste. Salomas serait son troisième mari et Marie-Salomé sa troisième fille qui aura deux fils: Jacques le Majeur et Jean l'évangéliste. On ajoute les parents d'Anne: Stolamus et Emérentia, une sœur Esménie, sa cousine Elisabeth et son fils Saint Jean-Baptiste. Le concile de Trente ne pouvait que condamner de telles légendes. Les artistes se virent interdire la représentation des trois Marie. Le tableau de Maerten de Vos est donc l'un des derniers à traiter ce sujet. Le peintre a peint plusieurs fois ce sujet notamment en 1583 pour l'abbaye Saint-Pierre de Gand. En effet, la Sainte parenté avait été popularisée dans le pays suite à une vision de la gantoise Sainte Bernadette de Corbie. De Vos a peint ce tableau actuellement conservé au musée de cette ville. Le tableau de Valenciennes provient de l'église abbatiale Saint Jean. C'est une commande en 1593 de la corporation des chaussetiers "une magnifique table d'autel de la besogne de feu ce tant renommé peintre Maerten de Vos" d'après l'historien Simon Le Boucq qui était par ailleurs cousin par alliance avec le peintre. "Dans le tableau de Valenciennes, seule la partie centrale ne pose pas de problème: on reconnaît Sainte Anne, la Vierge Marie , l'enfant Jésus et Saint Jean-Baptiste avec ses attributs: la croix et l'agneau. Seul l'enfant Jésus porte une auréole. Ce détail suffit à transformer la scène qui devient un sujet profane, un portrait de famille dont le Christ est la figure centrale. Il tend les bras à Jean-Baptiste. Les Saintes femmes le présentent à Saint Jean-Baptiste. Les trois hommes placés en haut près des colonnes rappellent-ils les trois maris de Sainte Anne? Maerten de Vos simplifie les plis des vêtements rendus par grandes masses et les visages féminins ont une rondeur typique qui donne leur charme aux œuvres de cette époque. Ce thème clôt une époque et anticipe sur les grands retables du XVIIème siècle où triompheront le Christ et les Saints" écrivait en 1989 Félicien Machelart dans le catalogue des Saisies Révolutionnaires au musée. Avec:" l'Adoration des Mages" de l'église paroissiale Notre-Dame de la Chaussée, Maerten de Vos aurait peint pour la ville de Valenciennes un troisième tableau dont on ne connaît pas le sujet pour le couvent des Capucins, mais, l'église consacrée en 1599 a brûlé en 1604.

La Sainte Parenté de Gand (135,3 cm x 170 cm)

Le schéma de la Sainte Parenté de Gand annonce celui de Valenciennes mais la symbolique est ici avant tout religieuse. Sainte Anne prend la croix des mains de Saint Jean-Baptiste et l'offre à l'enfant Jésus qui lui-même prend le raisin des mains de sa mère. Le raisin symbolise le vin de la Cène et le sang de la passion du Christ. Dans la partie centrale du tableau, le peintre a représenté l'agneau (le peuple de Dieu), l'enfant Jésus et la colonne symbolisant l'église. L'enfant Jésus occupe le centre de la composition. Les couleurs lumineuses qui attirent l'œil montrent l'influence de l'art italien sur le peintre notamment celle des peintres vénitiens.

Maerten de Vos, né à Anvers en 1532 et décédé à Anvers le 4 décembre 1603

C'est un peintre flamand de sujets religieux, allégoriques, historiques et de portraits. Il a épousé une valenciennoise Jeanne Le Boucq. En 1558, il est devenu maître de la guilde de Saint Luc à Anvers. Il s'est rendu aussi en Italie à Rome et à Venise où il aurait travaillé dans l'atelier du Tintoret. L'influence de l'Italie se manifeste par un maniérisme tempéré associé à un récit conforme à la tradition flamande et par les couleurs de la peinture vénitienne. Après les destructions des iconoclastes en 1566, il fut l'un des artistes responsables des grands tableaux religieux qui ornent les églises d'Anvers.(Les noces de Cana, Le denier de César et Saint Luc peignant la Vierge qui fut achevé en 1601 par Otto Van Veen et Ambrosius Francken).

Où découvrir d'autres œuvres du peintre:

 Musée du Louvre: "Saint Paul piqué par une vipère dans l'île de Malte".

Musée de La Fère: "Les vierges sages et les vierges folles"

 Musée de Rouen: "Suite d'Eliezer et Rebecca"

 Eglise de Barfleur: "La visitation"

Musée de Châlons-en-Champagne: "Minerve désavouée par Vénus"

 Musée de Grenoble: "Le Christ devant Pilate"

Musée de Bilbao : "L'enlèvement d'Europe"